

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 17 février 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 17 février 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-02-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote52, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 17 février 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1866-02-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5767>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

52

Paris, 17 janvier 1866.

mon cher ami,

Il n'est pas une
question d'Art dans notre Académie.
Le passage de M. Langlois à la section de
législation ne fera aucune difficulté, cette
mutation a mis en train de réorganisation
l'Académie tout entière, le Ministre a
pris son goût et projet. Dans cette
hypothèse, après le remplacement de
M. Langlois dans la section de finances,
on répartirait les 10 membres de cette
section dans les cinq anciennes sections de
l'Académie, et il ne resterait plus que
3 académiciens par ordre du coup d'état
frappé contre notre Académie, mais la

répartition est très difficile à faire, car il
n'y a pas parmi nous deux philosophes
et les économistes financiers y travaillant,
et on ne saura en les placer. Suffi donc
pour le projet de faire passer l'Institut
la section de morale philosophique et la
transférer à cette section la science qui
va exister dans la nôtre. Par ce moyen,
on arriverait bien d'entre nous à la section
de législation, 3 à la section de morale,
2 à la section d'histoire, et 2 à cette
d'économie politique, la continuation
aurait à peu près cette répartition :

Philosophie - 2 membres nouveaux, de l'Institut
et une section à faire
histoire - 2 membres nouveaux. Chénier
et Bertrando.

Législation - 1 membre à tirer en remplacement
de Dupin, 2 membres nouveaux :
D'Angelo, Vuitry et moi.

Morale - 1 membre à tirer en remplacement
de l'Institut, 2 membres nouveaux :
Ruffet, Guizot, Prud'homme.

Economie politique. 2 membres nouveaux - Persin
et d'Arleff.

et assez
que la France
le se soit pas
et il me semble
nous que l'on
qu'on se souvienne
de l'époque
des Guizot
une nouvelle
l'Académie. Le
de cette commission
beaucoup pour
Il se

qu'il y aura
peut-être, une
plus ou moins
des ministres
dernier, la ma
l'épave, par
l'événement de
et de l'Institut
ministres les
que le Institut

et assagement et d'autres circonstances
qui se font la part à Catherine Prieur.
Je ne sais pas que Miquet l'ait vu ainsi,
et il me semble que nous ne devons pas
nous prêter à un stratagème. Je sais aussi
qu'en France dans l'Académie beaucoup
de républicains - à la suite entre les mains
du Gouvernement et à propos de quelques
nouvelles interventions dans les affaires de
l'Académie, je ne sais donc pas à la réalisation
de cette combinaison, quoiqu'il en soit
beaucoup parlé en ce moment.

Il semble qu'il soit même sûr
qu'il y aura dans le discours de lundi
prochain, une phrase au sujet de l'union
plus ou moins prochaine de l'Académie
des Musiques ou de l'Opéra avec, disons-le
dernier, la municipalité. Randon, à la
vérité, parlait dans les termes les plus
libéraux de ceux qui constitueraient l'Académie.
Et ce n'est d'ailleurs même contre le
ministre des finances ? est-ce un indice
que le trait a tourné dans les autres sens ?

Chien compare les indications de Napoléon III
au sujet de Messine à celles de Napoléon I.
à Naples. Il faut bien espérer que les deux
lettres n'auront pas d'autre signification.

J'ai entendu plusieurs personnes
dernier, et pour les très-contraires. L'opposition
est attente et bienveillante, la cause est
intéressante et intéressante. Le projet est à une
bonne heure, suffisamment avancée, exempt
de malice et de déclamation. Peut-être
les éléments de succès, qui lui rendront
facile de s'emparer de son audience. Mais
lui en avez-vous indiqué le secret, et si
les moyens à lui pour le mettre en œuvre
car c'est son grand avantage de porter
dignement votre nom et de ne pas vous
effrayer.

C'est à vous,

S. Hermès